

LE NUMERO 5 CENTIMES

LE NUMERO 5 CENTIMES

Journal Socialiste Quotidien DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX 93, Grande-Rue, 93 ROUBAIX

BUREAUX 2, Rue de la Cloche, 2 TOURCOING

LA POLITIQUE EXPROPRIES!

Pour changer, le parti socialiste avait, ses temps derniers, déchiré sa vieille étiquette. Il s'était intitulé « parti républicain progressiste », et c'est sous ce qualificatif que la plupart de ses candidats entrent, le mois dernier, dans la lice électorale.

Le mot avait charmé MM. Dron et Maxime Lecomte. L'honorable M. Ch. Debieux lui avait même sacrifié son « réformisme » et le « Progrès du Nord », enfin, avait enroulé la trompette de la renommée pour répandre, aux quatre coins de la région, une trouvaillie d'autant plus heureuse qu'elle correspondait à son titre.

Tout allait donc à souhait. Le « progressisme » avait des pères, des parrains, des témoins, — un état-civil en règle. C'était plus qu'un monopole, c'était une propriété.

Or, croirait-on que, nous, qu'on accuse d'en vouloir à la propriété — nous toutes ses formes — même, sans doute, sous la forme du patriotique godillot — nous n'avons pas eu un seul instant l'idée d'exproprier les tableaux de leur mort?

C'est peut-être parce que les disputes lexicologiques ne peuvent tenir des « barbares »; c'est peut-être aussi parce que nous étions trop occupés par ailleurs.

En tout cas, ce que nous n'avons pas fait, les républicains (de Gouvernement) — nous disions bien de Gouvernement! — viennent de le faire.

Réunis, dit l'Echo, au nombre d'environ cent cinquante samedi, au Palais-Bourbon, ces fidèles suivants de M. Méline et de M. de Mackau ont décidé que si « possession vaut titre », d'après un vieux adage juridique, « titre ne vaut pas propriété » et sans autre forme de procès, ayant à choisir entre les dénominations d'Union Républicaine, de Gauche Républicaine et de Gauche, ils ont adopté cette dernière.

Y aura-t-il des poursuites en conséquence? Nous n'osons le supposer; aussi considérons-nous les progressistes saute radicale, comme dûment expropriés, par les progressistes saute papale!

Faut-il en pleurer ou s'en gaudir? Laissons la parole aux expropriés...

En attendant qu'ils violent leur cœur, les députés de ce parti, les voyes de la Forêt-Bourbon, doivent faire d'amples réflexions sur la fragilité de certaines consciences républicaines.

Ces dupes de toujours sur le marché parlementaire, ne sont-ils pas, une fois de plus, non sans se rebouter à propos d'un mot, mais, ce qui est plus grave, sur une question de principe.

Comme suprême ressource contre M. Méline, les ralliés et la droite, ils avaient compté sur la concentration avec M. Ribot.

Or, M. Ribot vient de leur claquer dans les mains avec une désinvolture sans pareille.

Nommé président du groupe des neo-progressistes, il a prononcé, en prenant possession de son siège, un discours qui est un acte formel d'adhésion à la politique du « ralliement », — c'est-à-dire de la concentration à droite.

L'Echo, naturellement, s'en félicite; mais le Progrès, qu'en pense-t-il? En attendant que notre confrère radical veuille bien nous donner son sentiment, nous prenons la liberté de lui offrir le nôtre.

Pour une fois, — savez-vous! — nous sommes d'accord avec le journal de M. Gustave Dubar : la « trahison » — le mot est-il trop gros? — de M. Ribot nous comble d'aise!

Désormais, en effet, la vanité des plans de certains radicaux qui prétendaient placer au centre le cœur de la République, est démontrée.

Pour les radicaux, vraiment dignes de ce titre, il n'y a plus à la Chambre et dans le pays qu'une politique possible : incliner vers le Socialisme jusqu'à la confusion fatale.

N'est-ce pas que nous aurions tort de nous plaindre de l'expropriation des progressistes et de la conversion de M. Ribot?

G. SIAUVE-EVAUSY.

REVUE DE LA PRESSE

LA VERRETERIE OUVRIERE De la Petite République : Le citoyen Jaurès explique dans quelles conditions M. Rochefort a fait payer cent mille francs à la Verreterie ouvrière...

MANIFESTE Du Groupe Socialiste

Dans notre programme au pays, voici le texte de ce document auquel — nous en sommes persuadés — applaudiront tous les socialistes sans distinction d'école.

Au droit historique créé par la force et la force déplace sans le modifier, nous opposons le droit des nationalités fondé sur une paix fraternelle entre les peuples disposant librement d'eux-mêmes. Au capitalisme organisé internationalement pour la domination du marché universel et l'écoulement des revendications prolétariennes, il est nécessaire d'opposer l'entente internationale des travailleurs.

Engagés uniquement envers nos commettants, résolus à ne pas user et stériliser nos efforts dans des combinaisons de couleurs, nous travaillerons à réaliser les réformes qui tendent à notre but d'émancipation intégrale, et notamment à la réduction du service militaire d'ordinaire égal pour tous, à la constitution d'une retraite pour les vieillards et les invalides de l'industrie et de l'agriculture, à la réglementation des conditions de travail, au remplacement d'impôts injustement répartis, par l'impôt progressif sur le revenu et sur les successions. Nous apporrons également un concours loyal, absolu, à toute proposition, d'où qu'elle vienne, si insuffisante et si incomplète qu'elle soit, qui présentera un caractère d'amélioration économique, politique et sociale, ou qui tendra à consolider les rares conquêtes faites par la démocratie en vingt-neuf années de République.

La confiance du Parti socialiste nous appelle à exercer notre mandat dans des circonstances tout particulièrement critiques. Mais, en dépit de la confusion que des agents de réaction coalisés derrière une épouvante de circonstance ont tenté de créer, malgré les excitations d'un chauvinisme vaineur qui n'a rien de commun avec le patriotisme des citoyens résolus à conserver à leur pays la place d'honneur qu'il doit occuper dans le monde, la franchise et la netteté avec lesquelles nous avons affirmé nos principes de justice, ainsi que nos moyens et notre but d'émancipation sociale nous donneront le courage et la force d'accomplir un devoir dont nous avons d'avance déterminé la nature et mesuré l'étendue.

Nous sommes et nous voulons demeurer les collaborateurs directs de cet dévouement laborieux de l'agriculture, de l'industrie, du commerce et de l'enseignement qui, par un million de sacrifices, vient de manifester son désir d'être tenu avec la politique de réaction et d'inaugurer l'ère des réformes qui, en améliorant immédiatement le sort des travailleurs, préparent l'avènement de la société nouvelle.

Les ennemis du peuple ont pu légarer et le dominer jusqu'à présent, en opposant la France rurale à la France industrielle. En s'insistant dans l'acceptation d'une discipline volontaire, le peuple sera l'artisan de sa libération et nous n'avons d'autre désir, nous ne devons avoir d'autre ambition que de contribuer à la réalisation du principe fondamental du parti socialiste, qui est la conquête des pouvoirs publics par le prolétariat organisé.

Fidèles aux doctrines de la Révolution française, nous voulons assuier à tous la libre disposition des moyens et des fruits de leur travail. Nous voulons atténuer les effets meurtriers de la concurrence aboutissant aux monopoles capitalistes; nous voulons dénoncer les manœuvres spoliatrices de la haute banque; nous voulons mettre un terme aux prélèvements abusifs de l'impôt. Et nous préparons la transformation en propriété sociale des moyens de production, de transport et de crédit, déjà attachés à leurs propriétaires individuels par la féodalité capitaliste.

Notre activité n'aura d'autres limites que celles de nos forces pour lutter le moment où, remplaçant la guerre par la paix, la concurrence par le concours, l'individualisme par la solidarité, l'humanité affranchie emploiera uniquement ses efforts à agrandir et à embellir son domaine par la science et par la liberté.

Vive la République!

Allard, Benzech, Berthelot, Boyer (Antide), Breton, Bernard, Cadenat, Calviac, Carrière, Chaurière, Collard, Coutant, Dejeante, Devèze, Dufour (Jacques), Ferrero, Fournière, Grousset, Grossier, Clovis Hugues, Jourde, Krauss, Lalogue, Lassalle, Legitimist, Milleraud, Palix, Pastre, Poulain, Renou, Rouanet, Sauvanet, Sembat, Vaillant, Viviani, Walter, Vaux, Zevaès.

LE GRAND PRIX DE PARIS

Paris, 5 juin. Cet après-midi a été couru le Grand Prix de Paris. Les opérations ont été courues à la tribune d'honneur.

LE POURVOI ZOLA

Paris, 5 juin. Le dossier de l'affaire Zola est depuis cinq jours au centre de tout surcroît.

LES FILLES-MÈRES

Château-Thierry, 6 juin. Le tribunal de Château-Thierry, dont la séance dans l'affaire Mégnard fut tant de bruit, avait à statuer cette semaine sur le cas d'une jeune fille, Eulalie M..., poursuivie pour avoir jeté des pierres à son ancien amant, Léonce G...

MASSACRE DE DEUX EXPLORATEURS

Madrid, 5 juin. Un de nos compatriotes, M. Georges Bailly-Forellère, vient de trouver la mort au cours d'un voyage d'exploration.

GUERRE HISPANO-AMERICAINE

Madrid, 5 juin. La Chambre a présenté hier un spectacle extraordinaire. Le ministre des colonies a la les télégrammes du général Blanco donnant des détails sur l'échec subi hier par les Américains devant Santiago. Tous les députés, ainsi que les spectateurs des tribunes, se sont mis debout et ont applaudi avec enthousiasme.

MANIFESTE Du Groupe Socialiste

Dans notre programme au pays, voici le texte de ce document auquel — nous en sommes persuadés — applaudiront tous les socialistes sans distinction d'école.

Au droit historique créé par la force et la force déplace sans le modifier, nous opposons le droit des nationalités fondé sur une paix fraternelle entre les peuples disposant librement d'eux-mêmes. Au capitalisme organisé internationalement pour la domination du marché universel et l'écoulement des revendications prolétariennes, il est nécessaire d'opposer l'entente internationale des travailleurs.

Engagés uniquement envers nos commettants, résolus à ne pas user et stériliser nos efforts dans des combinaisons de couleurs, nous travaillerons à réaliser les réformes qui tendent à notre but d'émancipation intégrale, et notamment à la réduction du service militaire d'ordinaire égal pour tous, à la constitution d'une retraite pour les vieillards et les invalides de l'industrie et de l'agriculture, à la réglementation des conditions de travail, au remplacement d'impôts injustement répartis, par l'impôt progressif sur le revenu et sur les successions. Nous apporrons également un concours loyal, absolu, à toute proposition, d'où qu'elle vienne, si insuffisante et si incomplète qu'elle soit, qui présentera un caractère d'amélioration économique, politique et sociale, ou qui tendra à consolider les rares conquêtes faites par la démocratie en vingt-neuf années de République.

La confiance du Parti socialiste nous appelle à exercer notre mandat dans des circonstances tout particulièrement critiques. Mais, en dépit de la confusion que des agents de réaction coalisés derrière une épouvante de circonstance ont tenté de créer, malgré les excitations d'un chauvinisme vaineur qui n'a rien de commun avec le patriotisme des citoyens résolus à conserver à leur pays la place d'honneur qu'il doit occuper dans le monde, la franchise et la netteté avec lesquelles nous avons affirmé nos principes de justice, ainsi que nos moyens et notre but d'émancipation sociale nous donneront le courage et la force d'accomplir un devoir dont nous avons d'avance déterminé la nature et mesuré l'étendue.

Nous sommes et nous voulons demeurer les collaborateurs directs de cet dévouement laborieux de l'agriculture, de l'industrie, du commerce et de l'enseignement qui, par un million de sacrifices, vient de manifester son désir d'être tenu avec la politique de réaction et d'inaugurer l'ère des réformes qui, en améliorant immédiatement le sort des travailleurs, préparent l'avènement de la société nouvelle.

Les ennemis du peuple ont pu légarer et le dominer jusqu'à présent, en opposant la France rurale à la France industrielle. En s'insistant dans l'acceptation d'une discipline volontaire, le peuple sera l'artisan de sa libération et nous n'avons d'autre désir, nous ne devons avoir d'autre ambition que de contribuer à la réalisation du principe fondamental du parti socialiste, qui est la conquête des pouvoirs publics par le prolétariat organisé.

Fidèles aux doctrines de la Révolution française, nous voulons assuier à tous la libre disposition des moyens et des fruits de leur travail. Nous voulons atténuer les effets meurtriers de la concurrence aboutissant aux monopoles capitalistes; nous voulons dénoncer les manœuvres spoliatrices de la haute banque; nous voulons mettre un terme aux prélèvements abusifs de l'impôt. Et nous préparons la transformation en propriété sociale des moyens de production, de transport et de crédit, déjà attachés à leurs propriétaires individuels par la féodalité capitaliste.

Notre activité n'aura d'autres limites que celles de nos forces pour lutter le moment où, remplaçant la guerre par la paix, la concurrence par le concours, l'individualisme par la solidarité, l'humanité affranchie emploiera uniquement ses efforts à agrandir et à embellir son domaine par la science et par la liberté.

Vive la République!

Allard, Benzech, Berthelot, Boyer (Antide), Breton, Bernard, Cadenat, Calviac, Carrière, Chaurière, Collard, Coutant, Dejeante, Devèze, Dufour (Jacques), Ferrero, Fournière, Grousset, Grossier, Clovis Hugues, Jourde, Krauss, Lalogue, Lassalle, Legitimist, Milleraud, Palix, Pastre, Poulain, Renou, Rouanet, Sauvanet, Sembat, Vaillant, Viviani, Walter, Vaux, Zevaès.

LE GRAND PRIX DE PARIS

Paris, 5 juin. Cet après-midi a été couru le Grand Prix de Paris. Les opérations ont été courues à la tribune d'honneur.

LE POURVOI ZOLA

Paris, 5 juin. Le dossier de l'affaire Zola est depuis cinq jours au centre de tout surcroît.

LES FILLES-MÈRES

Château-Thierry, 6 juin. Le tribunal de Château-Thierry, dont la séance dans l'affaire Mégnard fut tant de bruit, avait à statuer cette semaine sur le cas d'une jeune fille, Eulalie M..., poursuivie pour avoir jeté des pierres à son ancien amant, Léonce G...

MASSACRE DE DEUX EXPLORATEURS

Madrid, 5 juin. Un de nos compatriotes, M. Georges Bailly-Forellère, vient de trouver la mort au cours d'un voyage d'exploration.

GUERRE HISPANO-AMERICAINE

Madrid, 5 juin. La Chambre a présenté hier un spectacle extraordinaire. Le ministre des colonies a la les télégrammes du général Blanco donnant des détails sur l'échec subi hier par les Américains devant Santiago. Tous les députés, ainsi que les spectateurs des tribunes, se sont mis debout et ont applaudi avec enthousiasme.

LA MUSE LILLOISE

Le cortège. — Réception à la Préfecture et à l'Hôtel-de-Ville. — Au Théâtre. — Le couronnement de la Muse.

MISSION DU NEGUS

On télégraphie de Djibouti que M. Lagarde a quitté Addis-Ababa à la tête d'une ambassade abyssinienne, envoyée par le negus auprès du président de la République.

GUILLAUME TELL

Le chemin croix près de Küssnacht, le chemin historique où Guillaume Tell a tué le tyran Gessler par le tir, se trouve dans un mauvais état et est devenu presque impraticable.

PARLEMENTAIRE

Exemple pour faire connaître le temps que mettent les pétitions pour parvenir aux ministres compétents.

SAINT-BRELADE

Les journaux de Jersey annoncent la mise en vente prochainement de la villa de Saint-Brelade que le général Boulanger a habitée en 1890 et en 1891, et que des excursionnistes en grand nombre viennent, depuis lors, visiter tous les étés.

NOUVELLES A LA MAIN

Gavroche entre chez un boulanger. — Avez-vous du pain rassis? — Oui, mon ami.

A Boulets Rouges

De la Côte du Nord : Comme nous nous sommes imaginés, nous a été pour nous les hommes de couleur, des hommes de couleur indigènes.

Echos & Nouvelles

DANS LE FAUTEUIL Comme suite à notre information d'hier donnant les noms des honorables qui ont présidé la Chambre des députés pendant la précédente législature nous croyons devoir faire connaître les prédécesseurs célèbres de M. Deschanel.

LA MUSE LILLOISE

Le cortège. — Réception à la Préfecture et à l'Hôtel-de-Ville. — Au Théâtre. — Le couronnement de la Muse.

MISSION DU NEGUS

On télégraphie de Djibouti que M. Lagarde a quitté Addis-Ababa à la tête d'une ambassade abyssinienne, envoyée par le negus auprès du président de la République.

GUILLAUME TELL

Le chemin croix près de Küssnacht, le chemin historique où Guillaume Tell a tué le tyran Gessler par le tir, se trouve dans un mauvais état et est devenu presque impraticable.

PARLEMENTAIRE

Exemple pour faire connaître le temps que mettent les pétitions pour parvenir aux ministres compétents.

SAINT-BRELADE

Les journaux de Jersey annoncent la mise en vente prochainement de la villa de Saint-Brelade que le général Boulanger a habitée en 1890 et en 1891, et que des excursionnistes en grand nombre viennent, depuis lors, visiter tous les étés.

NOUVELLES A LA MAIN

Gavroche entre chez un boulanger. — Avez-vous du pain rassis? — Oui, mon ami.

A Boulets Rouges

De la Côte du Nord : Comme nous nous sommes imaginés, nous a été pour nous les hommes de couleur, des hommes de couleur indigènes.

LA MUSE LILLOISE

Le cortège. — Réception à la Préfecture et à l'Hôtel-de-Ville. — Au Théâtre. — Le couronnement de la Muse.

MISSION DU NEGUS

On télégraphie de Djibouti que M. Lagarde a quitté Addis-Ababa à la tête d'une ambassade abyssinienne, envoyée par le negus auprès du président de la République.

GUILLAUME TELL

Le chemin croix près de Küssnacht, le chemin historique où Guillaume Tell a tué le tyran Gessler par le tir, se trouve dans un mauvais état et est devenu presque impraticable.

PARLEMENTAIRE

Exemple pour faire connaître le temps que mettent les pétitions pour parvenir aux ministres compétents.

SAINT-BRELADE

Les journaux de Jersey annoncent la mise en vente prochainement de la villa de Saint-Brelade que le général Boulanger a habitée en 1890 et en 1891, et que des excursionnistes en grand nombre viennent, depuis lors, visiter tous les étés.

NOUVELLES A LA MAIN

Gavroche entre chez un boulanger. — Avez-vous du pain rassis? — Oui, mon ami.

A Boulets Rouges

De la Côte du Nord : Comme nous nous sommes imaginés, nous a été pour nous les hommes de couleur, des hommes de couleur indigènes.

Echos & Nouvelles

DANS LE FAUTEUIL Comme suite à notre information d'hier donnant les noms des honorables qui ont présidé la Chambre des députés pendant la précédente législature nous croyons devoir faire connaître les prédécesseurs célèbres de M. Deschanel.

LA MUSE LILLOISE

Le cortège. — Réception à la Préfecture et à l'Hôtel-de-Ville. — Au Théâtre. — Le couronnement de la Muse.

MISSION DU NEGUS

On télégraphie de Djibouti que M. Lagarde a quitté Addis-Ababa à la tête d'une ambassade abyssinienne, envoyée par le negus auprès du président de la République.

GUILLAUME TELL

Le chemin croix près de Küssnacht, le chemin historique où Guillaume Tell a tué le tyran Gessler par le tir, se trouve dans un mauvais état et est devenu presque impraticable.

PARLEMENTAIRE

Exemple pour faire connaître le temps que mettent les pétitions pour parvenir aux ministres compétents.

SAINT-BRELADE

Les journaux de Jersey annoncent la mise en vente prochainement de la villa de Saint-Brelade que le général Boulanger a habitée en 1890 et en 1891, et que des excursionnistes en grand nombre viennent, depuis lors, visiter tous les étés.

NOUVELLES A LA MAIN

Gavroche entre chez un boulanger. — Avez-vous du pain rassis? — Oui, mon ami.

A Boulets Rouges

De la Côte du Nord : Comme nous nous sommes imaginés, nous a été pour nous les hommes de couleur, des hommes de couleur indigènes.